

## Plus heureux que moi

Charles Aznavour

Dans le quartier de ma jeunesse, fallait'savoir parer les coups  
Vivant sur mes gardes sans cesse, me conduisant comme un voyou  
Je défendais mon existence en pensant que ça changerait  
Car même graine de violence, un jour veut fleurir en bouquet.  
J'ai les mains qui tremblent, j'ai le coeur qui bat.  
On ne peut être, ce me semble, plus heureux que moi.  
Les coups que l'on donnait bien sûr n'étaient pas tous très réguliers  
Si j'en ai pris plein la figure, j'en ai rendu sans discuter  
Bien qu'étant sur la défensive, bien qu'étant toujours aux aguets  
J'ai vu une attaque si vive que je n'ai pas pu y parer.  
J'ai les mains qui tremblent, j'ai le coeur qui bat.  
On ne peut être, ce me semble, plus heureux que moi.  
Je ne croyais pas à la chance, je ne croyais qu'en mes deux poings  
Et ne faisais pas plus confiance aux femmes qu'au curé du coin  
Et pourtant il faut bien le dire, pour une fille du quartier  
Qui ne possédait qu'un sourire et un corps assez bien roulé.  
J'ai les mains qui tremblent, j'ai le coeur qui bat.  
On ne peut être, ce me semble, plus heureux que moi.  
Me voilà pensant à l'église, me voilà prêt à me ranger  
Je sens mes mains qui s'humanisent  
Mes poings s'ouvrent pour caresser  
Tout en moi cherche à se détendre, la brute est prête à s'adoucir  
Mes lèvres cherchent des mots tendres et d'autres lèvres pour s'unir.  
J'ai les mains qui tremblent, j'ai le coeur qui bat.  
On ne peut être, ce me semble, plus heureux que moi.